



# ÉTAPES : NOËL

---

Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand

Noël 1976

---

## TRADITIONS DE NOEL

Les mots qui appellent Noël sont si nombreux et si variés que simplement les énumérer nous invite déjà à le célébrer. "Minuit Chrétiens !", "Les anges dans nos campagnes", "Ça Bergers !", la Messe de Minuit, les sapins, les bergers, les crèches, les cadeaux, les cloches... Carrioles, sleighs, poudrerie, neige, réveillons, disques et musique, visite qui arrive, visite qui part, croquignoles, beignets, tourtières, cretons, traîneaux, skis, raquettes ou patins: chaque mot éclate comme une fête à répétition.

Traditions tenaces malgré la commercialisation et le tumulte du magasinage: elles durent toujours. C'est qu'il faut à l'être humain poursuivi par l'accélération des temps nouveaux de ces moments de rupture et de fêtes: un temps pour agir et un temps pour se souvenir, un temps pour travailler et un temps pour se reposer, "un temps pour gémir et un temps pour rire" (Ecclésiaste 3:4). La joie, le repos, le rire sont essentiels à l'équilibre de nos vies. Le rire chasse le diable, dit le moyen-âge. Cette gratuité faite de dons et de cadeaux est une requête permanente du coeur humain pour le devenir même de ses amours.

Fêtes et traditions chargées d'émotions individuelles et collectives. Elles méritent qu'on s'y donne. Au moins pour les autres, les enfants surtout. Ne les décevons pas. Même si nous nous déclarons adultes, leurs cris nous interpellent.

A travers cette offrande aux plus petits d'entre nous, s'infiltrera peut-être la présence de Dieu fait chair, enfant parmi nous "habillé en pauvre" comme on chantait autrefois. Comme si le ciel déménageait sur la terre. Entre Dieu et nous s'est établie "depuis plus de quatre mille ans" une parenté mystique. Entre nos ancêtres déjà rendus à la "Maison du Père", de l'autre bord ils diraient, et les enfants et les bébés de la dernière baptisée, il n'y a plus qu'une seule histoire, une longue et lente histoire, un seul baptême, une seule foi, un seul Noël pour tous.

Qui aurait pensé avant qu'Isaïe n'en parle, vaguement encore, que Dieu se ferait chair d'enfant et qu'il habiterait parmi nous, à loyer ?

Benoît Lacroix, o.p.



### La grande bouffe

Admirez l'esprit d'invention toujours à l'affût du mieux-être de l'homme.

"Le professeur Georges Bray, a mis au point dans un laboratoire californien des produits chimiques qui bloquent la digestion des féculents, graisses et protéines. Il annonce la mise en vente prochaine dans les supermarchés de produits alimentaires artificiels: pain, gâteaux, viandes, qui, rivalisant par le goût et la saveur avec les produits d'origine seront susceptibles d'être évacués sans laisser la moindre trace dans l'organisme. Voici enfin venu le temps où, sans crainte de gagner des kilos superflus, les civilisés que nous sommes pourront faire bonne chère."

"ETAPES" espère vous faire sourire en méditant sur notre meilleur des mondes et vous souhaite de belles fêtes de Noël ainsi que des voeux chaleureux pour 1977.

Yvonne Deschamps

Une liturgie bien à eux ...

La liturgie "des" enfants: pas une liturgie "pour " eux, mais la leur, bien à eux. Car les enfants, à St-Albert le Grand, célèbrent eux-mêmes. Pas passifs pour deux sous, ils savent taper des mains, frapper des pieds, chanter, bref, retrouver Jésus ... Dans la joie ! "Il nous arrive de faire les fous", comme dit l'un d'eux, candidement !

Il y a des familles qui viennent à St-Albert à cause de la liturgie des enfants. Quand il le faut, les jeunes se chargent de rappeler à leurs parents que c'est dimanche: un petit monde un peu à l'envers où les enfants tirent les grands par la main!

L'image est si peu exagérée qu'ils étaient une bonne cinquantaine, dimanche dernier, répartis en deux groupes à peu près égaux: les plus jeunes, de 7 à 9 ans, et les plus grands, de 10 et 11. Mais on ne vérifie pas l'âge à St-Albert et les groupes se partagent plutôt, au hasard des amitiés. Un ou deux adultes, discrètement, anime le groupe, ou plutôt tente de rétablir quelque ordre au milieu de cette bande, pleine d'enthousiasme.

On les voit partir, chaque dimanche matin, vers ces salles mystérieuses, et on les entend revenir, juste avant l'eucharistie, les bras presque toujours chargés de présents, à déposer au pied de l'autel. Mais la célébration, c'est plus qu'un exercice de découpage, ou un atelier de dessin: ces pieds et ces mains qu'on ramène vers les grands, au temps de l'Avent, ce n'est que le témoignage concret d'une longue réflexion. Les pieds les ont menés vers Jésus, et les mains se sont tendues vers le voisin, en signe de fraternité... "Dessine ta main, et pense à ce que tu peux faire avec, pendant la semaine, pour mieux préparer Noël". Pendant que le crayon court le long des doigts encore potelés, l'enfant pense à tout ce qui peut être fait avec sa main.

Au fur et à mesure que les dimanches de l'Avent passent, on allume une, puis deux, puis trois chandelles avant la célébration des enfants. L'un d'eux, impatient, demande: "J'peux-t-y faire la quatrième?" -- "Faudra revenir dimanche prochain !" ... Mais la réponse était presque inutile, tant ça va de soi!

Michel Vastel

IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS

QUI S'EN ALLAIENT CHEMIN CHANTANT!



Or voici qu'un matin, tous les trois - Pied-Agile, Main-Tendue et Tout-Entier - se rencontrent et décident de concert d'aller rendre visite à une jeune dame qui habitait une toute petite maison au bout du grand chemin. Main-Tendue tenant les deux autres par la main et Pied-Agile entraînant tout le groupe, ils partent en chantant!

Il était trois petits enfants  
qui s'en allaient chemin chantant!



Parvenus à la maison, ils frappent à la porte, et une voix comme une voix de jeune fille leur répond: "Entrez!". Pied-Agile en tête et se tenant toujours par la main, ils entrent tous les trois.

Assise près de la table, une toute jeune dame les accueille. Son visage est baigné par un large rayon de soleil; il resplendit de douceur et de sérieux. Les trois enfants se sentent tout de suite attirés par elle. Main-Tendue et Pied-Agile prennent place à terre, tout près d'elle, tandis que Tout-Entier préfère rester debout.

"Moi, je m'appelle Pied-Agile", déclare Pied-Agile en prenant naturellement les devants; "lui, c'est un ami à tous, Main-Tendue; et le troisième, qu'on voit toujours debout, la tête bien haute, il s'appelle Tout-Entier."

Il était trois petits enfants  
qui s'en allaient chemin chantant!



La jeune dame prend à son tour la parole et leur raconte qu'elle attend un enfant, et que c'est pour bientôt. Et elle en arrive à leur confier ses plus beaux rêves pour son enfant.

"Je voudrais que mon enfant soit plein d'élan; qu'il aime la vie; qu'il aille toujours de l'avant; qu'il entraîne même les autres à sa suite; et qu'il sache se dépasser lui-même."

La jeune dame, en vérité, désirait que son enfant soit à son image, car elle aussi aimait la vie et était pleine d'élan.

Et les trois enfants l'écoutaient avec émerveillement.

"Je voudrais que mon enfant, continue la jeune dame, soit plein d'attention pour les autres; qu'il soit toujours prêt à rendre service, à prêter main forte; qu'il sache donner de lui-même sans calculer."

La jeune dame, en vérité, souhaitait que son enfant soit à son image, car elle aussi était remplie d'attention pour les autres.

Et les trois enfants l'écoutaient avec émerveillement.

"Je voudrais que mon enfant, ajoute encore la jeune dame, soit quelqu'un de droit; qu'il ne soit pas oui-non, mais oui ou non; quelqu'un capable de se donner totalement, jusqu'au bout."

La jeune dame, en vérité, songeait alors à son fiancé, qui était un homme juste, un homme tout d'une pièce.

Et les trois enfants l'écoutaient avec émerveillement.

Et la jeune dame se tut. Les trois enfants regardaient ses yeux pleins d'attente. Ils se mettent à chuchoter entre eux. Puis, se tournant vers la jeune dame: "Belle dame, dit Pied-Agile, pour que ton enfant soit plein d'élan, voici mes pieds." Main-Tendue dit à son tour: "Belle dame, pour que ton enfant soit proche des autres et qu'il leur apporte bonne aide, voici mes mains." Tout-Entier, prenant la parole le dernier, déclara: "Belle dame, pour que ton enfant soit capable de droiture et de se donner totalement, me voici."

Aussitôt les trois enfants disparurent et la jeune dame demeura seule.

Il était trois petits enfants  
qui s'en allaient chemin chantant! ★

Le soir venu, la jeune dame, assise à la chandelle, repassait en son coeur tout ce qui s'était passé le matin: la visite des trois enfants, leurs paroles de bonté, leur départ mystérieux. Soudain, son regard s'illumine de joie et de tendresse, et elle se dit: "Pied-Agile, n'était-ce pas l'élan de l'espoir? Main-Tendue, n'était-ce pas l'amour et le partage? Et Tout-Entier, n'était-ce pas le désir d'absolu?"

Et, toute heureuse d'avoir trouvé, la jeune dame continua de songer et alors ses yeux s'ouvrent encore plus grand et elle se dit à elle-même avec émerveillement: "L'élan de l'espoir, l'amour et le partage, le désir d'absolu, n'est-ce pas Dieu parai les hommes, n'est-ce pas Dieu sur nos chemins?"

Voici, mis en évidence, quelques aspects de la richesse personnelle de certains membres de la communauté. Noël est belle occasion de mettre en lumière ce qu'est chacun pour l'autre, c'est-à-dire Lumière, à commencer pour lui-même.

J'ai posé à huit personnes trois petites questions; vous allez découvrir un peu de ces personnes à travers leurs réponses. Elles consentent à vous laisser entrer chez elles. Elles vous disent en même temps: "prends le temps d'entrer chez toi". Je vous suggère donc de répondre d'abord, pour vous-même et/ou pour un proche avec qui vous le partagerez, aux trois questions que voici. Prenez-les une par une en vous donnant le temps:

1. Un de mes grands désirs, c'est \_\_\_\_\_
2. Un trait de ma personnalité dont je suis satisfait, c'est \_\_\_\_\_
3. Une chose que j'aime que les autres apprécient de moi, c'est \_\_\_\_\_

Maintenant que vous avez répondu pour vous-même, vous êtes prêt à écouter l'autre. Je vous présente ces personnes dans l'ordre où je les ai rencontrées, avant ou après les célébrations des dimanches 5 et 12 décembre.

"Je désire retourner vivre en Abitibi, à Amos, d'où je viens. Je travaille à Ste-Justine depuis onze ans, après mes études de puéricultrice. Je pense toujours retourner là-bas. Je me considère très humaine, au niveau de ma personnalité. Mon travail auprès des enfants m'amène à l'être. J'aime bien que les autres apprécient ma spontanéité."

Jeannine Cousineau a 41 ans. Je peux dire qu'elle était fière de me reconnaître comme venant de la même ville d'Abitibi.

Isabelle Favrot a sept ans. "Faire des gâteaux est un de mes grands désirs. Je suis satisfaite de moi parce que je suis bien capable de travailler. J'aime que les autres apprécient mes dessins."

Jean, père d'Isabelle: "je désire pouvoir communiquer profondément avec les membres de ma famille. Je me considère comme capable de prendre le temps d'écouter les gens, et j'en suis satisfait. J'aime que les autres apprécient de moi mon souci de communication et d'écoute." Jean Favrot a 40 ans.

J'ai rencontré ensuite deux amies, Geneviève (14 ans) et Sophie (12 ans). Leur discrétion les a amenées à taire leur nom de famille. Geneviève désire "partir en France", un jour; elle aime bien qu'on apprécie le fait qu'elle "garde les enfants à l'église", quand ça arrive. Sophie exprime le grand désir de "vivre à la campagne avec les animaux". Elle est satisfaite de se savoir capable d'"accueillir les autres dans un groupe". "Une chose que j'aime que les autres apprécient de moi, c'est d'être souriante." Vous les avez reconnues ?

Laurent Bouchard, 25 ans, est à la communauté St-Albert depuis quelques semaines. "Je désire me réaliser avec les autres, pas seul. Par exemple, venir célébrer en communauté comme ici, me donne le goût de vivre. Je suis satisfait de ma détermination: je me connais assez, quand j'aime une chose, je suis capable de pousser à fond. Comme je m'adonne aux arts plastiques, j'aime savoir ce que les gens pensent de ce que je fais. Rester seul est stérile, tandis que les autres me font prendre conscience des progrès que je fais, et me font évoluer, ce que je veux."

"Un de mes grands désirs est qu'il y ait de l'amour entre les peuples, dans la Belle Province, surtout. Je considère que le P.Q. amènera un petit peu plus d'union. "Je suis satisfait de moi, continue R. Marlot, 50 ans, parce que j'ai réussi à récupérer des convictions personnelles, au niveau de ma foi. Le renouveau dans l'Eglise m'a aidé personnellement dans ce sens. J'aime qu'on apprécie ma bonne humeur, parce que je suis toujours optimiste, joyeux, prêt à rendre service (par exemple, comme bénévole, auprès des vieux dans les hôpitaux). Je suis content d'être comme ça, je vis ça, ça m'intéresse."

J'ai bien parlé 10 minutes avec Benoît Duchesne. Il a 60 ans. Il est la quatrième personne de son groupe d'âge que je contacte pour ce propos, le seul à accepter. Des réponses élaborées qu'il m'a données aux trois questions, je vous livre la synthèse suivante: "Je désire beaucoup retransmettre cette richesse au plus grand nombre, à savoir ma conviction de pouvoir contribuer à créer de la cohésion parmi les hommes, et ce, à partir chacun de ses propres valeurs. Je suis satisfait de ce trait de ma personnalité qui est le manque de confiance en moi: c'est la source de mon action. Cela m'a amené à essayer de me convaincre moi-même que je vauds quelque chose, et de le prouver aux autres. Je me sais capable d'animer un groupe et de l'enthousiasmer, de le ramasser et d'y mettre du pep, de rejoindre les valeurs des gens et les porter à y mettre leur confiance. J'aime que les autres apprécient ces capacités, en moi."

Au cours de ma démarche auprès de ces huit personnes, je me suis rendu compte que le plus important dans tout ceci n'était pas l'article à écrire. C'est le fait que je parle à des personnes que je n'aurais pas contactées autrement. C'est le fait que chacun se soit valorisé à ses propres yeux et aux miens pendant quelques minutes, ait réfléchi sur lui-même comme personne digne d'admiration. Et enfin, que chacun des membres qui liront ces lignes auront peut-être reconnu et accepté telles quelles des richesses nouvelles, en lui-même et dans les autres.

Pierre Barbès



2715 CH. DE LA COTE-STE-CATHERINE  
MONTRÉAL 739-4375